



« La famille d'un éleveur de renne ». Linogravure d'Anatoli Borodine (né en 1935 à Moscou).

Aujourd'hui, par contre, un collectif permanent de peintres professionnels s'est formé dans presque chaque centre régional de la Russie. Les sections de l'Union des peintres de la Fédération de Russie, dans des villes telles que Gorki ou Novossibirsk, comptent, chacune, environ cent membres. La province, d'autrefois prend une part active à toute exposition, qu'elle soit une exposition à l'échelon de la Russie ou à celui de l'U.R.S.S. tout entière.

En outre, des expositions particulières sont réservées aux jeunes. On commença à les organiser à Moscou au milieu des années 50. A l'heure actuelle, elles se tiennent dans de nombreuses villes. Pour donner une idée de leur importance, je me bornerai à citer un chiffre : à l'Exposition

de la Jeunesse de l'U.R.S.S., que l'on fit coïncider avec le 40<sup>e</sup> anniversaire du Komsomol (1958), le catalogue des participants comptait environ 1.800 noms.

La jeunesse, travaillant en collaboration étroite avec les maîtres de la génération aînée, et continuant les traditions précieuses du réalisme, apporte une importante contribution à l'art soviétique qu'elle enrichit de ses recherches.

Les œuvres des jeunes ont plus d'une fois marqué les grandes expositions. Les noms de nombreux jeunes peintres, dessinateurs, sculpteurs qui ont déjà réussi à trouver leur style propre ont conquis le public et l'on n'imagine pas une seule exposition représentative, sans leur participation. La plus haute récompense artistique